Ensuite pour les comptes. Aucun observation n'est faite.

Budget primitif pour l'année 1900. — Les recettes égales aux dépenses s'élèvent à 81.980 fr.

M. le Maire demande si personne n'a d'observations à présenter.

M. Chombeau lui répond : « Nous vous avons demandé de nous donner communication du budget afin de pouvoir le discuter, vous ne l'avez pas fait, nous ne pouvons voter une chose que nous ne connaissons pas. »

M. Dumouilin. — Nous pourrions, comme cela se fait presque partout, faire imprimer le budget afin que nous puissions l'examiner à notre aise.

M. Chombeau. — Nous ne voterons pas ce budget.

M. Laurent. — Vous n'avez pas le droit M. Chombeau de dire : *Nous ne voterons pas...*

M. Chombeau, très vivement. — Vous avez entendu M. Laurent que je ne sais repris, pourquoi me faites-vous cette observation ? Puisqu'il en est ainsi, je vous le répète que nous ne voterons pas ce budget.

Les conseillers votent à l'appel de leur nom.

Le *scrutin donne les résultats* suivants pour l'approbation : 12 ; contre 11.

Chemins vicinaux — Les recettes égales aux dépenses sont de 18.028 fr.

M. Chombeau trouve ce chiffre exagéré.

M. le maire répond que ce budget est dressé par l'agent-voyer, mais il ne peut indiquer où seront exécutés ces travaux.

M. Chombeau — Nous payons depuis longtemps et chaque année des sommes variant de 7500 et 8000 fr. et même 40.000 fr.

Vous venez aujourd'hui nous accuser une somme de 18.028 fr. mais qu'allez-vous donc faire, si vous ne pouvez nous dire où et à quoi servira cette somme.

M. le maire, à bout d'arguments, trouve que cette interruption est au moins inutile.

Liste électorale. — MM. Albert Leys et Jules Lecomte sont nommés membres de la commission de révision de la liste des électeurs du tribunal de commerce.

Les comptes administratifs et les budgets des fabriques des paroisses St-Piat et St-Roch sont réglés sans observations.

Le conseil autorise M. le maire à solliciter l'obtention de pavés de rebus qui seront employés à la répartition des accotements le long du chemin d'intérêt commun n° 94.

Le huis-clos est ensuite prononcé et la séance est levée à 8 h. 10.

LANNOY

FLERS-BREUCQ

La Ducasse. — La promenade flamande. — Comme les années précédentes, la ducasse du Breucq avait attiré une foule nombreuse qui ne s'est dispersée que le soir, après la promenade flamande. Cette fois-ci, la promenade flamande qu'avait dû admirablement organiser, Elle était composée de plusieurs sociétés des communes voisines du Breucq.

A cinq heures une voiture spéciale accrochée au cars à vapeur venant de Lille amène la fanfare de Mons-en-Barœul, qui est reçue, ainsi que les autres sociétés, au café Mesplomb, où les vins d'honneur sont offerts. Vers six heures le cortège commence à se former au milieu d'une foule de curieux. Enfin un ordre est donné, le cortège se met en marche, il se compose des sociétés suivantes : Les sapeurs-pompiers de Forest ; La Fanfare du Breucq, la Fanfare La Renaissance de Croix, la Fanfare « Sainte Cécile » de Forest, la fanfare de Mons-en-Barœul, la fanfare municipale de Wasquehal.

Après avoir parcouru les principales rues du bourg, le cortège arrive au lieu dit : La Pischette aux Ognons, où un kiosque avait été élevé.

Là, le cortège se disloque, les sociétés musicales préparent et l'une après l'autre exécutent les morceaux suivants :

Allegro militaire — Séville, marche triomphale fanfare du Breucq — Sous les platanes, les Trouvères, Ma Renaissance de Croix — Ouverture et fantaisie, fanfare de Mons-en-Barœul — Les Rois Mages. Mireille, fanfare de Wasquehal.

La pluie est venue dans la soirée gâter la fête et contrarier le bal populaire.

Abandonnez l'usage du Gaz que occasionne des explosions terribles. Brûlez du Pétrole qui vaut quatre fois moins cher à cause des droits réduits et qui donne une lumière plus belle.

De préférence demandez les produits de la Raffinerie de Pétrole du Nord de Wasquehal électricine et étoile du Nord. n.o

Nous prions nos correspondants et toutes les personnes qui ont des communications à nous adresser de vouloir bien n'écrire que sur le recto du feuillet.

Toute communication écrite sur le recto et le verso subit nécessairement un retard, puisque nous sommes obligés de la faire recopier pour faciliter le travail de composition.

LILLE

CORTÈGE DE LA MUSE

Pour la troisième fois, avec un succès plus grand encore, le cortège de la *Muse ouvrière* a parcouru les rues de notre ville, au milieu de l'enthousiasme et d'un enthousiasme extraordinaire, réunissant unanimement toute la population lilloise dans les rues de notre ville.

Les syndicats de la métallurgie, de la mécanique avaient bien voulu prêter leur concours pour construire et orner des chars où ils avaient fait montre de leurs qualités professionnelles, le cortège avait pris une ampleur et un cachet inaccoutumés.

De plus, grâce à la présence des quinze apprentis toutes les sociétés lilloises et des *sociétés d'Anciens militaires du trois, de secours mutuels d'anciens brigadiers, caporaux et anciens sous-officiers*, qui étaient venues avec leurs drapeaux, cette longue théorie mouvante et animée présentait un coup d'œil unique.

A deux heures précises, le cortège se met en marche dans l'ordre suivant :

1° Trompettes à cheval (*l'Union des Trompettes*).

2° Aumônière.

3° Char de l'Agriculture.

4° La Jeune Fanfare de Moulins-Lille.

5° Char des Mensuiers.

6° Accordéonistes.

7° Char de la Métallurgie.

8° Landau de Mlles Gruber et Postelle.

9° Musique du 2e Génie.

10° Char de la Muse et de ses demoiselles d'honneur.

1° Aumônière.

Dès le début du cortège qui gagne la rue St-André le public est agréablement surpris. Montés sur des chevaux gracieusement fournis par la Compagnie des Tramways et la maison Lesfant, les *Trompettes de l'Union* élégamment habillés de culottes blanches et de blouses flottantes sonnent aux champs.

Ils viennent, gracieusement encadrés par les musiques, trois merveilleux chars : le char de l'Agriculture, d'un pittoresque achevé avec ses épis dorés et ses moissonneuses ; les chars *prêtent délicatement deux gracieuses jeunes filles* personnifiant l'Agriculture ; le char de la Menuiserie où nous trouvons la charmante ville tant admirée à la Mi-Carême ; et enfin le char de la Métallurgie où nos serruriers ont réuni de véritables merveilles de ferronnerie.

Dans le char du *char*, en face d'un portique de grande ampleur, orné de drapeaux, se détache une forge sur laquelle travaillent des ouvriers.

Dans le landau *réservé à la Muse* de 1899 apparaissent quelques charmantes en toilette chez toilettes blanches, Mlles Gruber et Postelle.

Mais le clou de ce cortège a été sans contredit et de Paris de tous, le char de la Muse véritablement artistique et d'un goût parfait. Construit en forme de conque avec un siège élevé sur lequel se dressait le siège héraldique aux étoffe vertes de la Muse, tout entourée de fleurs de plantes et de lys fournis gracieusement par la maison Van den Heede, ce char qui était dû au brillant sculpteur qu'est M. Turck, a ralié tous les suffrages.

La Muse de 1900 et ses demoiselles d'honneur, jolies à croquer, en leurs toilettes de *blanc blanches et roses étaient ravissantes dans* ce cadre, qui faisait valoir leur grâce et leur jeunesse. A leurs pieds, comme dans une cour d'amour, les jeunes mandolinistes de l'excellente société de « Madrilène », jouaient de la mandole ou de la guitare.

Enfin derrière ce superbe cortège venaient *après du super de notre commune et d'Menier* Liétard pour prêter leur concours à la fête, d'étudiants appartenant à l'Institut industriel et à la Fraternelle, et de différentes sociétés lilloises.

Enfin sur les chars sumnifères nos amis du comité ne cessaient de faire l'appel aux charités publiques, et bien souvent par les sapeurs de la police lilloise qui, avec un zèle et un dévouement infatigables, n'ont cessé de ramasser les *sous qui tombaient autour des chars.*

LES MANIFESTATIONS

Au cours de ce cortège, les manifestations se sont multipliées autour de la Muse et de ses charmantes suivantes.

Rue du Long-Pot, admirablement pavoisée, on a offert des *fleurs en masse à la jeune Muse* tandis que de toute part éclataient des pétards.

Rue du Faubourg de Roubaix, M. Vandenheede, le grand horticulteur, a littéralement couvert de petits bouquets le landau de la Reine des Ouvrières et surtout le char de la Muse.

Rue des Manuéliers, la maison Gevelle a offert à Mlle Gruber une superbe palme en fleurs.

Rue de Paris, pendant l'arrêt en face du siège la *Fraternelle*, cette jeune et vaillante société d'étudiants qui, dans cette circonstance a fait preuve d'un dévouement et d'une activité de tous les instants, M. Van Eislandt, président de cette société, qui avait pavoisé les fenêtres du siège, a adressé une charmante allocution à Mlle Vanstenberg et a remis entre ses mains une magnifique gerbe de fleurs.

Cette manifestation n'est renouvelée rue Nationale, au Cercle de l'Institut Industriel où des étudiants ont acclamé la Muse et l'on couverte de fleurs.

Les réceptions

A LA MAIRIE

A 4 h. 45, le landau de Mlles Gruber et Postelle, le char de la Muse et ses demoiselles d'honneur, s'arrêtent sous le péristile du Palais Rihour. Dans la salle des mariages (heureux présage pour nos amis) M. Delory, maire de Lille, entouré de ses adjoints et de son conseil municipal, reçoit officiellement les muses lilloises.

Notre ami Assolgion, Président du Comité, prononce les paroles suivantes :

Citoyen Delory, Monsieur le Maire, Messieurs les Membres de la Municipalité, j'ai l'honneur, pour la troisième fois, de vous présenter l'élite des ouvrières lilloises, qui a mis aujourd'hui en grâce et en beauté un service d'une entière dévoué vous apprendre la signification de la Muse ouvrière. Elle n'est pas seulement une simple fantaisie, mais que les représentants de la grande cité lilloise tiennent toutes les classes grandes, les portes de la Maison commune pour les recevoir, elle veut offrir à celui de notre démocratique population.

Au nom des travailleurs qu'elle représente et qui mettent toute leur foi dans la vertu de cette gracieuse jeune fille, je me crois autorisé à vous en exprimer notre profonde reconnaissance.

M. Delory, maire de Lille, répond en ces termes :

J'éprouve un bien vif plaisir, mêlé d'une très douce émotion à vous recevoir, mademoiselle, vous, vaillante fille du peuple travailleur, laborieuse, vous qui réunissez toutes les qualités de la classe ouvrière.

Au fois des voix pour que les offrandes aient été nombreuses en faveur de l'œuvre qui tend à sauver de la misère malheureux prolétaires et que vous embellissez de votre gentillesse.

Permettez-moi, au nom de l'Administration municipale de vous remercier du charmant spectacle tire de votre règne trop éphémère.

Le rôle que vous avez bien voulu accepter et que vous si bien rempli vous pourra bonheur, je l'espère, pour le reste de votre existence.

Son discours prononcé, M. le maire remet à Mlle Vanstenberghe une médaille aux armes de Lille et invite ces demoiselles à sabler le champagne.

A LA PRÉFECTURE

En l'absence de M. Vincent, préfet du Nord, *empêché, M. Letailleur, secrétaire général*, accompagné de M. Bogey, attaché au cabinet, reçoit à six heures les muses et le comité dans les salons de la préfecture.

M. Paul Assolgion présente en ces termes Mlle Vanstenberghe :

Le président du Comité, qui a l'honneur de vous parler est un vieux journaliste, habitué à toutes les émotions qui peuvent toucher le cœur humain.

Pourtant, en ce moment, c'est l'âme étreinte d'émotion qui vous présente la Muse Ouvrière et les jeunes filles qui l'accompagnent. Vous, Monsieur le secrétaire-général, elle est belle, elle est surtout vertueuse, vaillante, laborieuse et bonne ; elle symbolise toutes les qualités de cette classe ouvrière qui fait la gloire de la France et la force de la République.

Premier magistrat de la République dans le département vous avez bien voulu honorer la Muse *en recevoir* notre réception officielle. Vous donnez là un grand exemple et en même temps, je veux le dire, un grand blâme à ceux qui *eut regardé*, fussent-ils ministres, passer le voisage de ces enfants du peuple.

Permettez-moi, au nom du Comité de solliciter de votre bienveillance, d'être auprès de M. le Préfet, l'interprète de notre vive gratitude.

M. Letailleur prononce les paroles suivantes :

Des circonstances imprévues ont empêché M. le Préfet de vous recevoir et me me suis présenté pour le remplacer, il m'a prié de vous exprimer en même temps que ses regrets, ses sentiments de vive sympathie. L'accueil que vous avez bien voulu me faire *m'adresse* surtout à vos qualités morales qu'à vos qualités physiques.

Modeste, laborieuse, impeccable dans votre vertu, vous honorez le monde du travail et c'est à ce titre que, *comme représentant du gouvernement de la* République, je vous présente avec mes félicitations mes vœux les plus sincères pour votre bonheur.

Une coupe de champagne est offerte et M. Letailleur invite le Comité à se présenter à son bureau où il sera heureux de remettre son offrande à l'œuvre.

Le Secrétaire-Général offre le bras à Mlle Vanstenberghe et la conduit jusqu'au seuil de la Préfecture.

Cette réception terminée, le cortège gagne par les rues Gambetta et Solférino l'Hippodrome, où un délicieux concert avait été organisé et où pour la seconde fois la Muse de 1900 a été couronnée.

En somme, l'appréciation unanime de nos concitoyens a été que le cortège de la Muse de 1900 était superbement ordonnancé.

Il a eu cet énorme avantage de donner à notre ville l'aspect d'un jour de fête des grands jours de fête. On peut dire que tout Lille était descendu dans la rue et que c'est avec enthousiasme qu'on a applaudi aux zèle, à l'initiative et au dévouement des organisateurs.

Faculté de Médecine de Lille

Examens subis avec succès pendant le mois de Juin 1900

1er examen de Doctorat. — M. Petit.

1re partie du 2e examen de Doctorat. — M. Delannoy.

2e examen de Doctorat. — M. Carnot.

2e partie du 2e examen de Doctorat. — M. Collard.

1re partie du 3e examen de Doctorat. — MM. Ladoux, Hurtez, Leclercq, Vandeputte, Courtoville, Mulnier, Vaillant.

2e partie du 3e examen de Doctorat. — MM. Dubobel, Ledoux.

1re partie du 5e examen de Doctorat. — MM. Cresson, Laquint.

2e partie du 5e examen de Doctorat. — MM. Lequint, *Cresson*.

Thèses de Doctorat. — MM. Hazz, Lecomte, de Bycker.

PHARMACIE

Examen semestriel. — M. Wassalin.

Institut Industriel du Nord de la France

Le Directeur de l'Institut industriel du Nord de la France, informe les jeunes gens originaires du département du Nord, que postérieurement les examens exigés pour être admis à l'Institut industriel et qui auraient besoin d'une subvention pour en suivre les cours, pour des bourses en rapport avec les ressources de leurs familles, seront mises au concours dans les conditions qui suivent lieu le jeudi 26 juillet 1900, à 2 heures 1/2, 17, Rue Jean-Bart à Lille.

Les candidats devront se faire inscrire à l'Avance et d'avance, pour une autre renseignements au Directeur de l'Institut, 17, rue Jeanne d'Arc.

Ventes des notaires de Lille

Dans la séance du 17 juillet 1900, au local de la Chambre, 7, rue Pastèle, il a été adjugé :

1° Une ferme et 4 hectares 74 ares 60 centiares à Wavrin-Sud, 2° Bouvrehes 98 a. 60 c., à Prémesques, 3° h. 41 a. 97 c. à Verlinghem pour 41.300 francs sur les mises à prix réunies de 38.500 francs.

2° 24 ares 64 c. de verger et 41 ares 23 c. de labour à Verlinghem pour 3.300 fr. sur la mise à prix de 2.300 fr.

3° 35 ares 90 c. de labour à Verlinghem pour 2.100 fr., sur la mise à prix de 1.600 fr.

4° Une ferme et 4 hectares 13 a. 30 c., 37 ares 28 c. de pâture et 53 ares 76 c. de terre, le tout à Verlinghem, pour 34.750 fr., sur les mises à prix réunies de 30.000 fr.

5° Une maison de campagne, anciens bâtiments de ferme et 59 ares 70 c. de bois, jardin et pâture à Verlinghem, pour 9300 fr., sur la mise à prix de 6.500 fr.

6° 12 ares 89 c. de labour à Loupret pour 1.050 f. sur la mise à prix de 850 fr.

7° 34 ares 67 c. de labour à Quesnoy-sur-Deûle, pour 2.100 fr., sur la mise à prix de 1.600 fr.

Dans la séance du 28 juin 1900, il a *été adjugé* :

1° Une ferme et 2 ares 12 centiares à Nieuve-Eglise (Belg.), pour la mise à prix de 7310 fr.

2° 2 hect. 92 a. 41 c. de labour, à Loos et Lille, section d'Esquermes, *pour* la mise à prix de 15,350 francs.

3° 2 hect. 12 a. 85 c. de labour, à Loos, pour la mise à prix de 12,100 fr.

4° 70 a. 89 c. de labour, à Loos, pour la mise à prix de 3360 fr.

5° 84 a. 32 c. de labour, à Seclin, pour 3,800 fr., sur la mise à prix de 3390 fr.

6° 31 a. 91 c. de labour, à Seclin, pour 4500 fr., sur la mise à prix de 1310 fr.

7° Une maison à Lille, rue Neuve, 17 bis, pour 30,700 fr., sur la mise à prix de 24,000 fr.

8° Une maison à Lille, rue St-Nicolas, 1, pour 13,150 fr., sur la mise à prix de 10,500 fr.

10° Une maison à Lille, rue St-Nicolas, 3, pour 12,050 fr., sur la mise à prix de 10,000 fr.

11° Une maison de commerce avec atelier, sise à Lille, rue de Wazemmes, 65, pour la mise à prix de 18,000 fr.

12° Une maison de rentier, à Lille, rue d'Artois, 67, pour la mise à prix de 12,000 fr. et 3° Dans cette son d'habitation à Lille, rue Dacourouble, 14, pour 6,600 fr., sur la mise à prix de 4,000 fr.

Cheval abattu

M. Lespagnol, messager à Bersée, passait samedi soir, vers 9 heures, conduisant un camion chargé de marchandises à la sortie de la rue Nationale et du boulevard de la Liberté, lorsqu'un des trois chevaux attelés à son véhicule vint à s'abattre, forçant ses deux compagnons à suivre son exemple.

Il ne fallut pas moins de 20 minutes d'efforts pour relever les trois animaux et pendant ce temps il avait couché de terre le compteur et le gaz qui s'échappa, l'asphyxia.

Après avoir en les soins nécessaires il revint se mettre au travail et approcha son chalumeau près du compteur, au moment une forte détonation se produisit et les vitres du magasin volèrent en éclats. La porte du bureau fut retrouvée complètement réduite. Fort heureusement Dacharenton ne fut que très légèrement brûlé.

Cette affaire fut peu importante.

CAMBRAI

Un nouvel Apollon du Belvédère

L'ex-reporter de la *Croix du Nord* Chaulieur trouve indigne de lui de nous répondre d'une façon sérieuse. Cependant si gracieux ce l'attitude pas à ce point au rivage qu'elle lui interdise de faire de l'esprit.

Mais voilà, on ne peut dépenser que ce qu'on a et il ne semble pas que ce *gouplillonneur* timide ait les moyens de se montrer prodigue sous ce rapport !

Nous ne saurions lui en vouloir, à ce garçon, il fait ce qu'il peut ; nous ne redoutons pour lui qu'une méningite.

Pour la circonstance on sixième fois peut être il nous reproche de ne pas être un « adonis ». Nous convenons n'avoir jamais eu de prétentions à un rôle de bellâtre ; nous lui laissons toutes ses illusions personnelles, libre à lui de se croire une copie de l'Apollon du Belvédère, mais aux épithètes gracieuses de « bébête » et d'« idiot » qu'il nous applique nous n'en voyons qu'une à lui retourner, pour ne pas demeurer en reste avec lui, c'est celle de serin.

On s'est permis de critiquer la sincérité de ses opinions, de nous accuser d'opportunisme ! Là dessus, il va nous coller avec des arguments de première, attention !

« Oui, nous nous collaboré à la *Croix du Nord*, et nous confirmerons nous en regrettant pas de le dire, nous y avons trouvé de vrais prêtres et de vrais républicains, quelque surprenants que soit la chose aux yeux des *lecteurs radicaux*.

» Nous avons d'ailleurs aussi collaboré au *Journal de Roubaix* ; c'est même là que nous avons fait nos premières armes, auprès d'un des plus grands maîtres du journalisme, M. Reboux, DONT ON NE PEUT CONVENIRAUSSI SUSPECTER UN INSTANT LE RÉPUBLICANISME.

C'est de l'hémoptisme après ! Le républicanisme de l'abbé Reboux, M. Reboux, spécialement au-dessus de tout soupçon, son talent, qualité extra-supérieure !

Et c'est un galopin de 23 ans, tout frais émoulu du *gymnase*, qui, du haut de son piédestal de station antique, débite sans rire de pareilles balivernes !

Il n'est vraiment pas *gêné* malin, car le titre de républicain qu'il revendique avec tant ... d'indignité, la plupart de ses lecteurs le réputient énergiquement, et quant à lui, il perd son temps à essayer de jeter de la poudre aux yeux des Catésiens ; cour-ci du reste n'est négligé aucune occasion de le démontrer aux gens de l'*Avenir*.

DUNKERQUE

La Kermesse de Dunkerque

C'est par une pluie battante et par un vent qui faisait rage que la dernière journée des fêtes de Dunkerque a commencé. Hélas-nous de dire que vers 2 heures le soleil a brillé et a *dissipé* la pluie et les *nuages*. Le beau temps s'est *ensuite maintenu toute la journée*.

Le programme de la kermesse comprenait une course de Dunkerque-Hazebrouck, aller et retour, avait comme récompense aux deux premiers professionnels et amateurs le titre de champion de la *Flandre maritime* pour l'année 1900. Ce sont les deux frères Huwelre, deux dunkerquois qui ont décroché l'écharpe. Le fer Huwelre qui ouvrait la catégorie des professionnels a couvert les 100 kilomètres mangé le vent violent en 3 heures 6m 53 sur frère Henri qui courait en amateur a mis 3 heures, 4m 25.

La fête de gymnastique donnée à Dunkerque les sociétés de Gand (Belgique), de Béthune, d'Armentières, de Calais, de Douai et de Boulogne. Cette fête a obtenu un grand succès et la *Dunkerquoise* qui l'avait *organisée* mérite des éloges.

Plusieurs concerts ont eu lieu, l'un au Parc par la fanfare d'Armentières, la Société des Trompettes d'Hazebrouck et la Musique communale de cette ville.

L'Union de Dunkerque a répété les *morceaux* qui lui ont valu à Paris au concours du 10e arrondissement plusieurs premiers prix.

De nombreuses sociétés belges et françaises ont également pris part aux concours de pêche qui ont eu lieu au canal de Furnes.

En voici les résultats :

Prix de présidents : 1er médaille vermeil « Petite pêcheuse d'Ilion » — 2e médaille argent « Amertiers » — 3e médaille bronze « Petite pêcheuse lilloise. »

Prix de secrétaires : 1er prix, médaille vermeil « Petite pêcheuse lilloise » — 2e médaille argent, (sans réclame) — 3e médaille bronze « Les vrais pêcheurs de poisson blanc » Roubaix.

Prix de nombre : 1er prix, 89 fr. Kallen, Ypres, 4 poissons — 2e 60 fr. Emile Sarrazin des « Joyeux pêcheurs de Roubaix », 4 p. — 3e 50 fr. Chagnon des « Joyeux pêcheurs de Roubaix », 4 p. — 4e 40 f. Yzand, Dunkerque — 5e 30 fr. Bonnet, Tourcoing. Joyeux pêcheurs de Roubaix, 3 poissons — 6e 25 fr. Aberzwerter, Vrais pêcheurs de Roubaix, 2 p. — 7e. 15 fr. Alp. Casin, Joyeux pêcheurs de Roubaix, 2 poissons.

Prix de poids. — 1er pr. 80 fr. Ridon Charles, Vrais Pêcheurs de Roubaix. 1 poisson, 79 gr. — 2e 60 fr. Emile Quesdel, Gais Pêcheurs d'Armentières, 1 p. 62 gr. — 3e 50 fr. Chapert, id. 1 p. 79 gr. — 4e 40 fr. Derval Eugène, Poissons Rouges de Dunkerque. — 5e 30 fr. Barbotin, Concorde de St-Omer 1 p. 38 gr. — 6e 25 fr. Georges Lourdel, La Perche de Dunkerque, 1 p. 33 gr. — 7e 15 fr. Emile Dezoutter, Poissons Rouges de Sedin, 1 p. 32 gr.

Prix de bannière. — Seclin, 1 médaille argent.

Prix de tenue. — 1er prix, médaille de vermeil, Poisson rouge, Saint-Omer, Napolitaine, Condé-sur-Escaut. — 2e prix, Gais Pêcheurs, Seclin — Prix supplémentaire, médaille argent, Lille.

Prix de sanitaire. — La Napolitaine, Condé-sur-Escaut. — Seclin.

Prix d'éloignement. — Seclin et Tourcoing.

Prix à la société la plus forte. — Poisson rouge, Dunkerque.

Gravelines. — On nous écrit :

A Gravelines, cité natale d'un maire réactionnaire et d'un conseil municipal de même nuance on a vu à la dernière procession, un jeune employé de marine, transformé en porteur de bannière.

Cet employé n'a-t-il agi ainsi par excès de zèle pour le maire Torris, pour obéir à un père clérical avéré, qui bénéficie d'un bureau de tabac, et employé par le Gouvernement de la République et qui jouit d'une retraite d'agent de la police secrète ?

Cet individu qui remplit à Gravelines les fonctions de receveur buraliste, à l'audace de solliciter du Conseil municipal une subvention annuelle sous prétexte de charge de famille.

Quand donc nos gouvernants se décideront-ils, à ne plus faire jouir de toutes les faveurs possibles les plats valets de la réaction, alors que de fidèles serviteurs de la République sont tous les jours sacrifiés aux rancunes des curés ou des maires cléricaux.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, le 30 juin 1900.

Les nouvelles de Chine étant meilleures, le marche a eu cette semaine une allure plus satisfaisante et les cours se sont maintenus à de bonnes limites de fermeté. Nos rentes, principalement ont été fermes.

Le 3 0/0 a progressé à 100.32 et le 3 1/2 0/0 à 102 15.

Nos établissements de crédit conservent leurs bonnes dispositions.

Le Crédit Lyonnais s'est négocié à 1.050.

Le Crédit Foncier à 698.

Le Comptoir National d'Escompte s'est avancé à 605.

BOURSES ET MARCHÉS — SPECTACLES ET CONCERTS — RENSEIGNEMENTS DIVERS

JEU DE DAMES

PROBLÈME 24

NOIRS (9 pions)

BLANCS (9 pions)

Les Blancs commencent et gagnent

Solution du problème n° 23.

Solutions justes du Problème 22

MM. Routemy, à Fives ; Tourtoualbe ; Bairo, à Boulogne ; Clep, à St-Omer.

Le Cercle de Damier de Nord nous prie d'informer les Amateurs que les réunions ont lieu habituellement les Mardis et Samedis soir et ainsi que les Dimanches après midi au siège du Cercle, *Hôtel du Bonnin*, place Sébastopol.

Adresser les solutions et tout ce qui concerne le jeu de Dames à Monsieur Camille.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE TOURCOING

Grande fête de nuit. — Dimanche 8 juillet, à 8 h. 1/2, dans les jardins de la rue de Gand. Concert offert par la Musique municipale à ses membres honoraires avec le bienveillant concours de la Société Nationale des Orphéonistes Crick-Sick. Les jardins sont brillamment décorés.

Bien que les amusements qui doivent transformer le parc en scènes pas encore exécutés, les visiteurs pourront passer un agréable soirée. Les mauvais temps le concert se donnera dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville.

Les personnes se faisant pas partie de la Société, pourront se procurer des cartes d'entrée moyennant un franc.

PETITE CORRESPONDANCE

F. — En liberté ; la bibliothèque dite ville. Elle se trouve d'ailleurs, en beaucoup de mains.

Le Facteur.

Etat Civil de Roubaix

Du 30 juin

Mariages. — Entre : Philippe Verbrauken, 25 ans, tailleur d'habits, rue des Collets, c. Pollet 1 et Irma Beyaert, 23 ans, cuisinière, rue des Lagnes 22 — Léon Delaoge, 26 ans, magasinier, rue de Lille, c. Lemaire et Lucie Bonnier, 20 ans, soigneuse, id. 4 — Hector Vanmullem, 24 ans, homme de ville, rue de l'Epeule 227 et Julienne Beaujeau, 21 ans, ouvrière à Croix — Joseph Van Gheiner, 22 ans, cordonnier, rue de Flandre 49 et Rachile Vlerick, 24 ans, ménagère, rue Rapart 65 — Henri Dubedoumez, 20 ans, ouvrier-peigneur, rue Chaussée 51 et Julia Bajart, 19 ans, bobineuse, rue de Bétheni. c. St-Antoine 1.

Jules Zyzepanoff, 22 ans, garçon boulanger, rue des Fossés 7 et Adolphine De Vos, 25 ans, couturière rue Turgot 13 — Alexandre Redaert, 49 ans, cardier, rue Denis 32 et Louise De Plouy, 19 ans, couturière rue Bourgogne — Charles Kolodziej, 24 ans, débourreur à Tourcoing et Urszula Jaroszewicz, 22 ans, ouvreuse, rue du Fort 100 — Hubert Delgrange, 25 ans, maçon, rue de la Halance 132 et Angèle Watteau, 17 ans, bobineuse, rue de la Balance 1.

Du 1er juillet

Naissances. — Eugène Vanoyen, rue St-Amand 9 — Hélène Gevers, rue du Tilleul 401— Henri Soets rue de Constantine.

Promesses de mariages. — Entre : Julien Segier, 25 ans, cordonnier, rue Meyerbeer 56 et Alice Vanhaecke, 22 ans, soigneuse, rue de la Guinguette 40 — Leopold Van Hecke, 22 ans, teinturier, rue de l'Epeule et Marie Glevieux, 20 ans, tailleuse, rue de l'Epeule — Jean Vandenbroucke, 31 ans, carrossier, rue Jacquard et Marie Dufrêne, 24 ans, bonnetteuse, rue Jacquard — Gustave Simon, 23 ans, ratineur, rue des Longues-Haies 66 et Marie Philippon, 25 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies 64 — Armand Mouveau, 29 ans, fritteur, rue de Lannoy 17 et Marie Denis, 22 ans, soigneuse, rue Dombasle 41 — Louis Maes, 24 ans, mécanicien, rue Mascurel 27 et Pétronille Dick, 27 ans, soigneuse, rue Watt 30 — Joseph Van Stockeren, 21 ans, dégraisseur, rue de la Chaussée et Isabelle Vanhaere, 17 ans, tisseuse, rue de la Chaussée.

Jules Spriet, 26 ans, jardinier à Croix et Adolphine Keirsbulck, 21 ans, sans profession à Croix — Pierre Bury, 25 ans, tisseur, rue du Pile, c. Lorillard et Marie Dalle, 19 ans, soigneuse, rue Paul-Bert 4 — Arthur Dutoit, 22 ans, charretier, rue Lafayette 10 et Euphémie Saint, 21 ans, journalière rue Pierre de Roubaix 125 — Joseph Augon, 33 ans, désurteur, rue Dambotin 41 et Thérèse Beaucart, 24 ans, sans profession, rue St-Antoine 15 — Alphonse Jacques, 25 ans, débourreur à Lys et Lucienne Dedeurwaerder, 22 ans, soigneuse, rue du Fresnoy 21 — Jules Lemaire, 23 ans, ouvrier Blanchisseur, 25 ans, marchand de beurre, rue de la Paix 48 et Mathilde Nauwinck, 19 ans, sans profession, rue Thibaux 16 — François Bertrand, 24 ans, comptable, rue des Trois-Ponts 18 et Angèle Grylls, 20 ans, sans profession, rue Newton 43 — Georges Manin, représentant de commerce, rue de l'Ermitage 14 et Marguerite Doisnel, sans profession à Croix — Prosper Gaudin, 24 ans, tisseur, rue Pierre de Roubaix, 5, Pierre de Roubaix, 5, Pierre de Roubaix, 5 et Julienne Boisnel, sans profession, rue de l'Ermitage 14 et Marguerite Doisnel, sans profession à Croix — Prosper Gaudin, 24 ans, tisseur, rue Vandenoorde, journalier à Mons et Louise Simon, couturière à Mons.

Décès. — Adolphe Ranson, 1 mois, rue d'Arcole 15 — Marcel Lefrance, 2 mois, rue d'Italie 19 — Amélie Boisnel, rue de Blanchemaisette — Louise Defontaines, rue Blanchemaille.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 30 juin

Publications de mariages. — Entre : Jean Gentile, 40 ans, ouvrier, Messonier, 40 ans, teinturier, Louis Longlet, 25 ans, employé de commerce et Clotilde Dervaux, 23 ans, sans profession — Henri Cherpin, 23 ans, tisseur, et Marie Houzet, 25 ans, moulineuse — Alphonse Marchand, 24 ans, bonnetier et Elise Dewitter, 17 ans, sans profession — Louis Mullier, 24 ans, gravateur et Gabrielle Moutos, 23 ans, doublieuse.

Emile Binet, manufacturier, et Elise Lagache, sans profession — Armand Moureau, 26 ans, rattacheur et Marie Denis, 20 ans, soigneuse — Gustave Duarte, 29 ans, domestique et Eugénie Carton, 22 ans, moulineuse — J.-B. Vanzaiche, 25 ans, couvreur et Pauline Dalporte, 19 ans, cordonnier — Louis Quentard, 25 ans, employé et Hélène Vermeulen, 21 ans, sans profession — Charles Delaquay, 25 ans, rattacheur et Amélie Coupain, 20 ans, bordeuse.

Mariages. — Entre : Bernard Bayaert, 35 ans, employé et Julie Libert, 45 ans, sans profession — Ernest Noppe, 25 ans, surveillant et Zélomie Leclercq, 20 ans, couturière — Jean Ballas, 28 ans, garçon brasseur et Marthe Eschirmyn, 30 ans, sans profession — Gustave Castelin, 20 ans, ratineur et Marie Grimonprez, 17 ans, bobineuse — Antoine Agostini, 29 ans, marchand de chevaux et Zelva Bentrouvel, 28 ans, sans profession — Alphonse Dehlembaere, 26 ans, visiteur de pièces et Marie Vynckier, 26 ans, soigneuse — Albert Wilmot, 22 ans, employé et Isabelle Delespierre, 25 ans, ménagère.

Etat-civil de Linselles

Du 15 au 30 juin

Mariages. — Alfred Bedry, Flers — Marie Verzelle, Linselles — Marguerite Devlaeminck, Flers — Albert Dubois, Linselles — Eugène Dupont, Flers — Marie Bisten — Léonie Sicaux, Vignette — Marcel Abraham, Vignette — Marcel Burin, Capelle.

Mariages. — Entre : Mesnil Julien, 45 ans, mécanicien et Marie Polleti, 45 ans, ouvrier de filature — Nuite Henri, 30 ans, chapelier et Marie Sicaux, 21 ans, sans profession.

Décès. — Marie Lemay, 58 ans, place.

Direction de l'Office Sanitaire de Tourcoing

STATISTIQUE HEBDOMADAIRE

Semaine du (du 23 au 30 juin 1900)

	NAISSANCES :	DÉCÈS : 20
Sexe masculin	19	8
Sexe féminin	29	12

CANTONS

Causes des Décès	Sud	N.-Est	Nord	Totaux
Maladies épidémiques et générales :				
Fièvre typhoïde	»	»	»	»
Maladies du système tuberculeux :				
Tuberculose pulmonaire	»	»	»	»
Autres cancéreuses :				
Cancer de l'œsophage	»	»	»	»
Autres cancers	»	»	»	»
Maladies du système cérébro-vertébral :				
Affections chroniques du cœur	»	1	2	3
Maladies de l'appareil respiratoire :				
Bronchite chronique	»	»	»	»
Congestion pulmonaire	»	»	»	»
Maladies de l'appareil digestif :				
Athrepsie, entérite, gastro-entérite	»	»	»	»
Maladies de l'appareil génito-urinaire :				
Mal de Bright (néphrite aiguë)	»	»	»	»
Maladies de la peau et du tissu cellulaire :				
Erysipèle	»	»	»	»
Diverses :				
Pathologie de l'enfance	»	»	»	»
Pathologie de la vieillesse	»	»	»	»
Pathologie chirurgicale	»	»	»	»
Diagnostic incertain	»	»	»	»
TOTAUX DÉCÈDES	»	1	2	3

BOURSE DE VALENCIENNES

COTE OFFICIELLE DU 30 JUIN

Disposn. sucre 88° prem. jetée 32.— à » » » » ; tuerie disp. 88°, 28 et 28 j. 32.— à 32.25 ; Mélasse, » » » » ; livrab. sucre 88°, » » » » » » » ; Mélasse, » » » » ; Raffinage : Pulpes brutes, » » » ; Raffinée, » » » ; Noir ordinaire,